



## SONNET.

Vois ce grand marronnier, comme il est déjà vert !  
Tandis qu'autour de lui la sève languissante  
Ouvre à peine au bourgeon l'écorce rougissante  
Qu'avait glacé longtemps le souffle de l'hiver,

Lui, se dresse, puissant, de feuillage couvert ;  
Il répand à ses pieds une ombre bienfaisante,  
Et la brise d'avril semble une voix qui chante,  
En glissant dans ses bras qui frissonnent dans l'air.